

MALADIES BACTÉRIENNES

Furonculose et aéromonoses : Ce sont des maladies dues à des bactéries du genre *Aeromonas* autrefois réunies sous le nom de furunculose. Les bactéries vivent normalement dans l'eau, surtout si elle est chargée en matières organiques. Un stress souvent provoque l'explosion de la maladie. Un réchauffement (température supérieure à 15 °C) en favorise l'apparition mais elle peut aussi se développer à des températures plus faibles. Les symptômes et signes cliniques varient selon les souches de bactéries, la température et l'âge des poissons. L'abdomen tend à se distendre, des lésions avec furoncles caractéristiques apparaissent parfois. Les salmonidés y sont particulièrement sensibles. Il est vraisemblable que certaines aéromonoses touchent les cyprinidés.

Thérapeutique : Le chloramphénicol a été longtemps considéré comme un produit miracle. Avec l'apparition de souches bactériennes résistantes, son action est moins évidente. On emploie parfois le furoxone, des sulfamides. Une amélioration des conditions d'élevage prévient la contamination.

Maladie bactérienne des ouïes (Myxobactériose) : Maladie due à des myxobactéries, fréquente chez les salmonidés. Elle débute souvent sur les alevins mais toutes les classes d'âge sont atteintes. Les poissons deviennent indolents et sans appétit. Les ouïes se gonflent, se congestionnent, puis les lamelles se soudent, leurs bords se redressent et deviennent plus clairs par faute de sécrétion de mucus. Les opercules ne peuvent plus se refermer et les poissons étouffent. Les bains de sulfate de cuivre et de vert de malachite alternés donnent de bons résultats.

Vibrioses : Les vibrions sont des bactéries qui se déplacent au moyen d'une flagelle. Ils provoquent un certain nombre de maladies particulièrement graves sur les poissons de mer. La vibriose a été initialement décrite chez l'anguille (« peste rouge » de l'anguille) mais elle s'est retrouvée chez beaucoup d'autres poissons de mer. La maladie se déclenche à 10 °C chez les salmonidés et à 15 °C chez l'anguille. Les poissons s'assombrissent et cessent de s'alimenter. On observe rarement les œdèmes chez les jeunes alors que chez les adultes la peau s'ulcère et des plaies plus ou moins profondes apparaissent. Chez le turbot l'œil est souvent attaqué. Si la recherche tente de trouver des souches résistantes ou des méthodes de vaccination c'est actuellement encore l'usage d'antibiotiques qui s'avère le plus efficace : oxythéraclyne, sulfamides et nitrofuranes distribués avec l'aliment.

Érythrodermatite de la carpe : Cette maladie due à un *Aeromonas* correspond aux formes chroniques décrites sous le nom d'hydropisie infectieuse. Les symptômes se manifestent par la présence d'ulcères cutanés évoluant vers la mort ou vers une guérison laissant apparaître des cicatrices blanches sur le corps. La bactérie ne résiste guère en dehors du poisson. Une température voisine de 15 °C semble favoriser son apparition. Les cyprins herbivores et les tanches semblent être de véritables réservoirs à érythrodermatite alors que les parasites (argule en particulier) sont les vecteurs des bactéries.

Dans certaines régions on traite préventivement les jeunes carpes par injection d'antibiotiques, l'opération s'avère toujours délicate et souvent peu efficace. Des produits tels les sulfamides, la streptomycine sont absorbés si on les distribue à des poissons qui ont l'habitude de s'alimenter.

Corynébactériose : Maladie des salmonidés due à une bactérie du genre *Corynebacterium* identifiée dès 1935 mais apparue en Europe dans les années 1970. La maladie se porte sur les reins qui prennent un aspect grisâtre et granuleux. Elle n'empêche pas le développement du poisson mais la nuisance provoquée finit par entraîner de sérieuses pertes surtout chez les saumons lors de leur passage en eau salée.

L'absence de signes cliniques externes rend vain les traitements curatifs à base d'antibiotiques. De plus lorsque l'on décèle l'infection elle est généralisée et il faudrait un traitement long et onéreux. La seule solution consiste à recréer un cheptel à partir de sujets sains. La recherche tente de trouver des souches résistantes.